

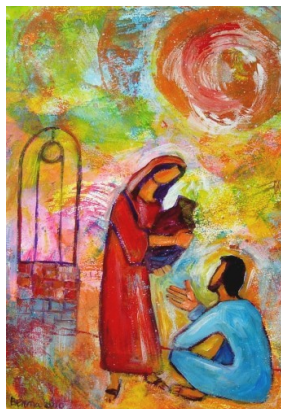


# L'ANNÉE SAINTE DE LA MISERICORDE

Mais qu'est-ce que la *miséricorde* ? On pourrait la définir comme l'Amour infini de Dieu pour tous les hommes, pour tous ses enfants. Les adjectifs ne manquent pas : bonté, tendresse, bienveillance, pardon, etc. Mais finalement, donner une définition de l'amour paraît très restrictif, surtout lorsqu'il s'agit de l'Amour de Dieu. L'amour en effet, se vit et s'expérimente de façon très personnelle, mais grâce à Jésus qui incarne l'Amour du Père, nous pouvons le découvrir à travers sa vie, sa façon d'aimer, ses attitudes, ses rencontres. Nous pouvons nous laisser toucher par la miséricorde de Dieu à notre égard et, comme la Samaritaine, aller puiser cet Amour à la source du cœur de Jésus.

Cet amour qui s'abaisse et prend chair dans le Petit Enfant de la Crèche préfigure déjà le don d'amour en Jésus par la croix qui nous sauve. Car l'on ne se sauve pas tout seul. C'est faire l'expérience existentielle que je ne peux pas m'en sortir par moi-même, que j'ai besoin d'être sauvé et que sans lui je ne peux rien faire « *Je suis le cep vous êtes les sarments* »<sup>1</sup>. Expérience à la fois de ma pauvreté et de ma misère, de mon incapacité à vivre l'évangile, et puis de l'attente espérante de Dieu qui viendra me donner la force de vivre ce que je suis incapable de vivre par moi-même.

Le mot "*miséricorde*", en hébreu, désigne le cœur profond, les "entrailles" qui frémissent sous le coup de la douleur et de la peine.



La Samaritaine (Jean 4, 5-42)

---

« Seigneur, donne-moi  
de cette eau  
que je n'aie plus soif »

Jean 4, 15

---



Le bon Samaritain (Luc 10, 25-37)

---

« La main  
du Seigneur  
n'est pas trop courte  
pour sauver,  
ni son oreille  
trop dure  
pour entendre. »

- Isaïe 59,1

---


Le bon larron fait l'expérience de cette miséricorde. Il ose se tourner vers Jésus sur la croix, il comprend qu'il a besoin de Lui pour être sauvé « *Souviens-toi de moi dans ton royaume* ». Et Jésus lui répond « *En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* »<sup>2</sup>. Il y a cet appel immédiat à rentrer avec lui. Dieu en effet aime tellement le pécheur qu'il le poursuit de son infinie miséricorde, si bien qu'aucun péché, fut-il le plus exécrable, ne saurait en venir à bout « *Si notre cœur venait à nous condamner, dieu est plus grand que notre cœur* »<sup>3</sup>.

Tout homme est rejoint par le Sauveur dans tout ce qu'il vit jusque dans ses afflictions. Il n'y a pas une seule zone de la vie des hommes, fut-elle la plus terrible ou la plus sacrilège, qui échappe à la présence vivifiante du Ressuscité. « *Par son incarnation, le fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme* » dit le concile Vatican II. Quel horizon baigné d'espérance ouvre une telle perspective !

<sup>1</sup> Mathieu 8,5-11

<sup>2</sup> Luc 23,42-43

<sup>3</sup> 1 Jean 3,20-21



---

« Une femme  
oublie-t-elle  
son petit enfant...,  
même si  
les femmes oublient,  
moi,  
je ne t'oublierai pas. »

- Isaïe 49,15

---



C'est au travers du  
**sacrement de réconciliation**  
en particulier  
que nous percevons  
la miséricorde de Dieu  
et plus largement  
dans la prière  
et les différents sacrements  
dans lesquels est communiqué  
le don de Dieu.

« Au nom du Christ... laissez-vous réconcilier avec Dieu (2 Co 5,20). »